

Pizza Delight
858-8080
 La meilleure Pizza
 en ville
 Livraison gratuite
 sur le campus!!
 188 et 1312 Ch. Mountain, Moncton

Try
HPSteak Cheese Sub
HP
 THE SUBWAY
 DIRECT INC.

air+cab
Lete Deourses :
2 x 50 \$ / mois
 Tarifs spéciaux / Rabais étudiants
 Le taxi des étudiants de l'U de M
857-2000

Centre d'études académiques
 Hébert/Chapman
 (5)

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
 UNIVERSITÉ DE MONCTON
 MONCTON, N-B. E1A 3E3

L'hebdomadaire étudiant du
 Centre universitaire de Moncton

Le Front

Numéro 04

Mercredi
06
octobre
 1 9 9 9

Volume 29

Sommaire

L'unité de
 la restructuration

Page 2

L'ACRUM dénonce
 la nouvelle politique

Page 3

Editorial

Page 6

Les grands
 Ballets Canadiens

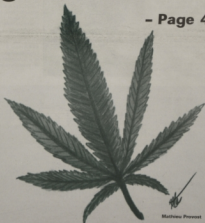
Page 13

Deux visiteurs en trois
 pour les Anges

Page 18

Pour ou contre la légalisation ?

- Page 4



Mathieu Provost



Le guichet automatique... C'EST PAYANT!

COURRER LA CHANCE DE RECEVOIR 50 \$ AU LIEU DE 20 \$!

Une chance de gagner exceptionnel lors de l'utilisation fréquente du guichet. Le total de 50 \$ correspond à un retrait maximum de 20 \$. Le nombre de billets de 50 \$ à retirer ne doit pas dépasser 5. Le retrait des 50 \$ est effectué automatiquement, sans frais de transaction. Courrez la chance de gagner, sans aucun retrait maximum de 20 \$.



Université de Moncton

Ensemble, tout est possible.

Actualité

air+cab

857-2000

Yvon Fontaine, probablement candidat au poste de recteur

L'inédit de la restructuration

Idir Achab

Une semaine après la réunion du Conseil des gouverneurs pour discuter du plan de restructuration qui mettra en œuvre M. Gervais, avec un rapport portant son nom, les réactions sont mitigées, parfois contradictoires, au sein de la grande famille de l'Université de Moncton.

Le plan de restructuration que propose le rapport Gervais est satisfaisant, d'après Ian Foucher, président de l'Alliance des étudiants du Nouveau-Brunswick (AENB) et ex-vice-président académique de la Fédération des étudiants et étudiants de l'Université de Moncton (FÉUMON). Il souligne que la proposition de fusionner les écoles et facultés, au nombre de 13 actuellement, pour en faire avec 7 facultés gratuites, est une proposition qui a été faite par la FÉUMON l'an dernier. M. Foucher ajoute : « Une union des facultés rapprocherait les étudiants et les administrateurs des programmes ».

Contrairement à M. Foucher, la vice-présidente à

l'Académie de la FÉUMON, Mme Mélanie Fortin, dénonce le jumelage des facultés et affirme que « la multitude des domaines d'études rend impossible la création de 3 facultés centrales ». Si l'union des facultés se fait, il y a risque de déstructuration des relations étudiants-professeurs, fait

remarque Mme Fortin. Par contre, la vice-présidente à l'Académie de la FÉUMON pense que M. Gervais va apporter des changements positifs à la structure de l'U de M par le simple fait qu'il ne vient pas de l'intérieur de l'organisation. Il portera donc un œil très critique sur l'organisation de l'institution.

« Un mariage knot entre facultés ne va pas marcher », déclare Marie-Linda Lord, directrice du programme Information-communication et associée à la direction de l'Association des bibliothécaires, des professeurs et professeurs de l'Université de Moncton.

Vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, M. Yvon Fontaine



(ARPPUM). À titre d'exemple de mariage raté, l'Université a jumelé le département des sciences religieuses avec le département de philosophie dans une perspective d'économie. L'union des deux programmes est officiellement faite mais en pratique, il y a un responsable distinct pour chacun des programmes car les deux domaines n'ont rien en commun. La directrice du département d'Information-communication n'a pas peur des mots quand elle dit : « en les professeurs » va dénoncer en criant la courte période de réflexion, dépassant à peine six mois, qu'on veut nous imposer ».

M. Guy Helmy, directeur du Département de sciences politiques affirme : « Si la volonté n'est pas là, rien ne sert de faire des plans de restructuration ». En ce qui a trait à la remarque de M. Gervais dénonçant l'insouciance de la communauté universitaire face aux questions financières, M. Helmy réplique : « Un prof doit produire dans son domaine et non s'occuper des

chiffres ».

M. Fontaine ne veut pas se prononcer sur la question de la restructuration. Une source fiable affirme qu'il a déposé sa candidature pour le poste de recteur et désire avoir le corps professoral de son côté. Si la restructuration est un succès, elle sera attribuée au secteur sortant, M. Jean-Bernard Robichaud, question de quitter son poste très haute. Dans le cas contraire, soit l'avancement de la tentative de restructuration, M. Robichaud portera le blâme, n'ayant rien à perdre.

Concrist par LE FRONT, le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche (responsable du dossier de la restructuration), M. Fontaine, a refusé de commenter le rapport Gervais en disant qu'il ne veut pas occuper l'herbe sous les pieds du recteur, M. Robichaud. Pour sa part, le bureau du recteur ne pouvait vouloir accorder de rendez-vous avant lundi, tout en sachant que la date de remise du présent article est le dimanche 3 octobre !

LeFront

Directeur **Rémy Boudreau**

Rédacteur en chef **Philippe RICARD**

Rédacteur culturel **Lucienne LEBLANC**

Rédacteur sportive **Philippe DRAY**

Graphiste **FALSTAFF MEDIA**

Représentant des ventes **Jean-Benoît DESCHAMPS**

Imprimeur **Carl PRUD'HOMME**

Correction **Isabelle COSSETTE**
Perlelope COMIERE

Revue **Noémie ROY-LAVOIE**

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiants du Centre universitaire de Moncton.

Moncton, N.B. E1A 3E7

Téléphone : (506) 858-4526

Salles de nouvelles : (506) 863-2013

Télécopieur : (506) 858-4503

Courriel : info@frontmoncton.ca

L'impression est réalisée par Acadie Press, 476, boulevard St-Pierre Ouest, Caraquet, NB, E1W 1A3

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication la semaine suivante. Les textes doivent être remis sur disquette en format MS-Word, WordPerfect ou texte pour RM.

Dans les textes, l'usage du masculin a pour seul but d'éviter le texte sans aucune désignation. La direction du journal encourage toutefois les journalistes à utiliser des termes neutres.

Le Front ne se rend pas responsable des textes publiés dans « Le Front » ou qui le citent. La responsabilité est assumée par l'auteur. Les textes ne doivent pas excéder 300 mots.

Une piste d'observation de la nature sur le campus

Michelle Landry

Le Faculté des sciences élabore un site d'observation aquatique qui sera situé près de la rivière Lafrance, entre la rue Clément-Cormier et le boulevard Wheeler. Le projet devrait être terminé pour l'automne de l'an 2000.

Le site comprendra un petit étang entouré d'un terrain de stationnement pour rendre le site accessible et sécuritaire.

Le Faculté des sciences a recueilli les fonds pour lancer ce projet lors d'une campagne de financement auprès des anciens et anciennes de la Faculté. « Cette campagne est maintenant terminée, signale M. Victorin Mallet, doyen de la Faculté des sciences. Il ne reste plus qu'à aller chercher l'appui de la communauté et des étudiants ».

Le terrain et l'étang sont déjà nettoyés et dégagés. La Faculté des sciences cherche maintenant des ressources humaines et matérielles afin d'aménager le site. Un appel à la population sera officiellement lancé dans les semaines à venir et, par conséquent, l'aménagement du site devrait être terminé à la rentrée universitaire de l'an 2000.

M. Mallet explique que ce projet constitue une première étape dans le but de rendre accessible à la population étudiante de l'Université des sites et des zones d'observation de la nature que leur environnement au cours de leur séjour d'acquiesce une sorte de sensibilité environnementale. Nous proposons dans un premier temps un site de Bore et de faune aquatique. « Ce projet vise également la population du Grand Moncton », souligne M. Mallet. Les élèves de la maternelle, tout comme les personnes actives profitant de cette piste d'observation,

Les étudiants internationaux déplorent la rigidité de l'université

L'AEIUM croit que la politique de paiement des droits de scolarité nuit au recrutement

Philippe Ricard

L'Association des étudiants internationaux de l'Université de Moncton croit qu'avoir vingt étudiants n'est pas pu d'inscrire à l'université à cause de la politique de paiement des droits de scolarité tout récemment mise en vigueur par l'administration. La politique en question oblige tout étudiant à payer 100% de ses droits de scolarité ou à faire preuve, par le biais d'institutions bancaires ou gouvernementales, qu'il sera en mesure d'assumer la note dans sa totalité.

Pour l'AEIUM, c'est un nouveau moyen de demander à un étudiant de payer 100% des droits de scolarité avant même le début des cours. «La politique est légitime, affirme Valéry Rasmussen, président de l'AEIUM. Cependant, son application est trop rigide et elle peut nuire nos efforts que l'université a fait pour recruter des étudiants internationaux. Je ne crois pas qu'on a vraiment mesuré l'impact de la politique», ajoute-t-il. L'Association a d'ailleurs reçu une lettre d'une

personne qui n'a pas pu se déplacer parce qu'il n'était pas en mesure de payer ses droits de scolarité au complet. «Détourner de poursuivre mes études supérieures à l'Université de Moncton m'a été admis au programme de maîtrise en Administration publique pour les sessions d'hiver 1999 et d'automne 1999... j'ai payé manque de preuves de bonnets d'études, il m'est obligé de reporter une deuxième fois mon admission à la session de septembre 2000», dit la lettre. Selon M. Rasmussen, il y aurait au moins vingt cas comme celui-là. «Il y a des pays comme la Tunisie où il y a des premières de deviens et où les étudiants ne peuvent tout simplement pas sortir plus de 800\$ par mois. Comment peut-on leur demander de sortir plus de 800\$ d'un seul coup?», se demande-t-il.

Pas d'influence sur le recrutement, selon Lucille Collette

De fait, l'administration, on est conscient qu'il y a un haut

tout d'étudiants internationaux qui n'ont pas pu se réinscrire à l'Université cette année. Cependant, la vice-rectrice à l'administration et aux ressources



humaines, Lucille Collette, soutient que la politique de paiement n'a pas eu d'influence sur le recrutement. Mme Collette soutient d'ailleurs que les inscriptions d'étudiants internationaux n'ont pas chuté, puisque 195 étudiants étaient inscrits à l'automne 98 comparativement à 197 cet

automne. «Là où il y a eu perte d'inscriptions», dit-elle, c'est au niveau des étudiants qui n'ont pas payé leur dette de l'année précédente. C'est vrai qu'il y a un plus haut taux d'étudiants internationaux qui n'ont pas été réinscrits, mais c'est pour la même raison. N'importe quel étudiant, qu'il vienne de n'importe où, ne sera pas réinscrit s'il n'a pas payé ses dettes. La même chose, s'explique-t-il, ne peut pas être faite la preuve qu'il peut payer ses droits de scolarité», souligne-t-elle.

Vice-rectrice à l'administration et aux ressources humaines, Lucille Collette

Quand elle parle de preuve, Mme Collette doit apporter quelques précisions sur leur nature. Un fax ou un document signé par une personne n'a aucune valeur. «Une preuve acceptable, c'est un avis ou un document émis par des institutions bancaires ou gouvernementales», précise-t-elle.

En ce qui concerne les pays où il y a des premières de deviens, elle ajoute que c'est le même principe. Si l'étudiant peut faire la preuve qu'un montant lui sera versé mensuellement à l'université, il pourra continuer à étudier à l'Université de Moncton.

Victime du système ?

L'AEIUM relève également un cas où l'administration de l'Université de Moncton a obligé un étudiant à quitter ses cours parce qu'il lui restait 500\$ à payer sur ses droits de scolarité. L'administration répond qu'effectivement, il y a eu un étudiant à qui l'admission à l'Université a été retirée. «Je ne pense pas que c'est pour le même cas. L'étudiant n'est lui-même parti qu'il a engagé une personne contre l'université. Je ne peux pas faire plus de commentaires», répond la vice-rectrice. «De toute façon, il faut accèder à mon bureau et de le servir. Le droitier qui nous aurait pu fait d'exception pour un étudiant à qui il manquait 500\$, conclut-elle.

À la prochaine réunion du Conseil d'administration de la Féecum

La SAANB sera invitée

Philippe Ricard

C'est lors de la réunion du Conseil d'administration de la Féecum qui s'est tenue jeudi dernier au Centre étudiant que les représentants élus de l'organisation ont voté sur une proposition qui serait connue sous le nom de loi des deux bons droits avec la SAANB.

La proposition, qui a été adoptée à la majorité, propose que l'exécutive de la Féecum invite le président de la section Précoordonnée de la SAANB lors de la prochaine session ordinaire du Conseil d'administration. Le principal objectif de cette invitation consiste à offrir à la SAANB la chance de recruter des membres dans la population étudiante, pour éventuellement établir un bureau satellite sur le campus. Le président de la Féecum, René Boudreau, s'est d'ailleurs montré intéressé à donner un coup de main à

création de bureau en déclarant que la Féecum soutiendrait la SAANB à nouveau des membres à cette étape cruciale. M. Boudreau a également affirmé qu'il était favorable à un rapprochement entre la Féecum et la SAANB, puisque cela pourrait amener plus d'échange et de coopération entre les deux organisations.

La vente de tabac sur le campus

Le dernier Conseil d'administration de la Féecum a également dû se pencher sur la situation de la vente de tabac sur le campus. Depuis la fermeture du Dépositaire etc. au mois d'avril dernier, l'unique point de vente de cigarettes sur le campus est situé au club étudiant l'Oméga. Le prix du paquet de cigarettes est le même que dans n'importe quel bar, soit 6,00\$, comparativement 5,00\$ du dépositaire. L'étudiant qui

veut se procurer des cigarettes doit donc déboursier 1,00\$ de plus que par le passé. Une proposition a été votée pour que l'exécutive de la Féecum se penche sur le dossier d'un tel point de vente des cigarettes sur le campus. On avait déjà posé la question au dépositaire, une question avait été posée à l'ancien dépositaire, à savoir si l'on pourrait donner les mêmes services qui étaient offerts dans le petit magasin ailleurs sur le campus. On avait répondu que le loi, le point et les journaux pourraient être vendus au Café étudiant. Pour ce qui est des cigarettes, on avait évoqué la possibilité de placer des machines distributrices.

Résumons, qui a annoncé ses membres du C.A. que la soirée d'accueil du 18 septembre dernier viserait un déficit de 3200 \$. Les conseils étudiants (sauf les Arts, l'École de droit et les étudiants internationaux) devraient donc déposer une partie du déficit (100\$ chacun), tandis que la Féecum (3000\$) et les Loisirs sociaux/sportifs (500\$) prendront également leur part de responsabilité pour l'échec de cette soirée. Le samedi s'était peut-être pas une bonne soirée

pour faire la soirée d'accueil», a avoué Mme Boudreau devant le C.A. Cela a été voté par le président René Boudreau de prime la parole pour responsabiliser tout le monde pour le déficit. «On a tous une part de responsabilité, la Féecum incluant, pour le peu de billets vendus (environ 50). Même si ce n'était pas une bonne soirée et que ce n'était pas les meilleurs groupes au Canada, on aurait tout en à faire plus d'effort», a souligné M. Boudreau.

Citation de la semaine

«Ottawa et Fredericton pressés d'intervenir au plus vite»

«Acadie Nouvelle, le 4 octobre 1999, p.5.

Soirée d'accueil: un gros déficit

C'est la vice-présidente externe de la Féecum, Christine

Actualité

La Féécum organisera un débat sur la légalisation des drogues

Philippe Ricard

La Féécum organise un débat sur la légalisation des drogues au Canada, d'ici la fin du mois d'octobre prochain. Le débat, qui aura probablement lieu au club étudiant l'Oméga, sera organisé de façon à ce que

tous les points de vue soient respectés et représentés. En effet, un panel composé de quatre étudiants, deux pour et deux contre, aura l'occasion d'exposer des opinions sur le sujet.

C'est à la suite de la disposition d'une motion au Sénat, par le sénateur Pierre

Claude Nolin, que le débat sur la légalisation des drogues est revenu sur le tapis. La motion en question vise à modifier certains lois fédérales en matière de drogues illégales.

De côté de la Féécum, on travaille que l'occasion était bonne pour stimuler les échanges

d'ici sur le campus. On n'est pas seulement le pour revendiquer contre la hausse de frais de scolarité ou pour organiser des activités, de dire le président de la Féécum, René Boudreau.

Cependant, la Féécum ne considère pas position ni en faveur,

ni contre la légalisation des drogues. «C'est à chaque étudiant de se faire sa propre opinion, ce n'est pas à nous de leur dire quoi penser», répondit M. Boudreau. «Notre but, c'est de stimuler un débat qui, à nos yeux, est important. Pas de prendre position», conclut-il.

Quelques faits...

- L'industrie des drogues illégales réalise une chiffre d'affaires annuel de 400 milliards de dollars américains.
- Les institutions, les enfants de la rue et les conseils de la population qui sont plus dérangés sont les trois groupes de Canadiens les plus à risque.
- En 1992, il y a eu 7100 hospitalisations causées par la consommation de drogues.
- En tout, les abus de stupéfiants ont coûté aux Canadiens plus de 35,4 milliards de dollars en 1992.
- Au cours des années 1970, les

condamnations pour possession de cannabis sont passées de 3000 à plus de 40 000 par année.

- Le 21 août dernier, l'Association canadienne des chefs de police a recommandé au gouvernement fédéral de décriminaliser (et non légaliser) la possession de petites quantités de stupéfiants, en l'honneur l'hermine.
- Plusieurs experts se sont prononcés en faveur de l'utilisation du cannabis à des fins médicales, notamment pour calmer les douleurs chez les adultes.

Un moment de réflexion...

- Faut-il traiter l'abus de drogues comme un malfait ou comme un problème de santé?
- Est-ce que les lois actuelles en matière de stupéfiants briment les libertés individuelles?
- Est-ce qu'il serait plus facile de parler aux abus de drogues si elles et étaient légales?
- Est-ce que le gouvernement fédéral ferait mieux d'investir dans le traitement des malades ou devrait-il continuer à injecter des fonds pour combattre le crime organisé?

DÉCOUVREZ LE JAPON



en participant au

JET PROGRAMME

Le Gouvernement du Japon offre aux jeunes Canadiens/Canadiennes l'opportunité de participer à un programme bilingue d'échange culturel, et ce à titre d'assistant(e) enseignant(e) d'anglais, débutant en juillet 2000.

Allez vivre, apprendre et travailler pendant un an dans une des cultures les plus vibrantes du monde. Vous avez chance d'acquies une expérience internationale!

Les formulaires pour postuler sont disponibles au Centre de planification de carrière de l'Université de Moncton.

(ou à)
www.embajada.japan.ca

Renseignements:
Consulat Général du Japon à Montréal
Tél. : (514) 866-3429

Date limite pour postuler:
26 nov. 1999 (soyez au poste à l'appel)

Conférence

André Asselin, de la Faculté de pharmacie de l'Université de Moncton, présentera une conférence intitulée «Quelques aspects de la RMN des peptides et protéines», le vendredi 8 octobre, à 13h30, dans le local D-202 du pavillon René-Rossignol. Renseignements: 858-4151.

Jeux MRA de l'an 2000

L'Université de Moncton accueillera l'édition 2000 des Jeux nationaux MRA. Il s'agit du 12^e anniversaire de ces Jeux et ce sera la première fois qu'ils seront liés ailleurs qu'en Ontario ou au Québec. Les Jeux nationaux MRA ont pour objectif de mettre en valeur les connaissances et les habiletés des personnes participantes lors de compétitions académiques, sportives et culturelles. Ils visent aussi encourager la

collaboration et les rencontres entre les universités. Le comité d'organisation fera honneur à cette tradition de succès qui constamment ces Jeux et fera en sorte que la prochaine édition laisse des souvenirs inoubliables. Renseignements: 858-4446.

Relève le défi comme parent

L'Éducation permanente du Campus universitaire de Moncton offre un atelier intitulé «Relève le défi comme parent», en compagnie de Louise Jacob, travailleuse sociale et consultante, le samedi 16 octobre et le dimanche 17 octobre, de 9 heures à 16 heures.

Cet atelier ne s'adresse pas seulement aux parents, mais aussi aux personnes professionnelles et intervenantes qui travaillent ou prévoient travailler un jour avec

les jeunes. Les frais d'inscription sont de 6\$, TVA en sus. Renseignements: 858-4121.

Un geste pour les plus démunis

Pendant la semaine de la famille qui a lieu du 4 au 11 octobre, l'École de nutrition et d'études familiales de l'Université de Moncton organise encore cette année, une collecte de repas de cuisine des magasins Seby's.

Pour amasser ces repas, plusieurs enveloppes ont été placées à la bibliothèque Champlain, au Cops, à l'ENSEP et au Centre étudiant. Cette activité se poursuivra pendant toute l'année universitaire et a pour but d'amasser des fonds pour l'achat d'équipement destiné à la Cuisine éducative Mapleton, un organisme à but non lucratif. Renseignements: 858-3780.

Le Front a besoin de journalistes et de collaborateurs de toutes les facultés et de tous les champs d'intérêts. N'hésitez pas à communiquer avec nous au 863-2013.

Philippe Ricard, rédacteur en chef
Louisane Leblanc, rédactrice culturelle
Philippe Dray, rédacteur sportif

L'activité physique

stimule, guérit, ravigote, nourrit,
renforce, reconstitue, donne de l'énergie

Choisissez votre activité.

Défi santé :
notre responsabilité à tous !
avec PARTICIPATION



Actualité

Rencontre avec...

Valery Ramonjavelo, président de l'AEIUM

Jacinthe Beaud

Le Front: Quel sera votre rôle cette année au sein de l'AEIUM?

Valery Ramonjavelo: En tant que président de l'Association des étudiants internationaux, mon rôle va être surtout de coordonner et de développer les relations avec l'administration de l'Université et les divers groupes d'étudiants ainsi qu'avec l'extérieur, dont les pays représentés au sein de l'Association. Il y a plusieurs programmes dont des programmes culturels. Le conseil d'administration prévoit également faire une révision des services de notre contribution. De plus, nous prévoyons mettre sur pied un fond de soutien monétaire destiné aux étudiants internationaux.

L.R.: Selon vous, en quoi la nouvelle politique de paiement des frais de scolarité à l'Université de Moncton vise les étudiants internationaux?

V.R.: Déjà on paie en moyenne 70 pourcent de plus

que les étudiants canadiens en frais de scolarité. Le fait de devoir payer en une seule fois près de 3000 \$, ce fait quand même beaucoup. Il faut savoir que dans le plupart des cas, ce sont les parents qui paient les études. Or, la majorité des familles comptent plusieurs enfants aux études. L'administration semble sensible à notre situation. On a eu une réunion avec la vice-rectrice et elle nous a confirmé que chaque cas serait traité individuellement. C'est une autre histoire au niveau du Service des finances, où il y a un discours très rigide, ce qui est inquiétant. A cause de cette situation, il y a des étudiants internationaux qui décident de laisser leurs études pour un semestre ou jusqu'à ce qu'ils aient les fonds nécessaires.

L.R.: Pensez-vous que cette nouvelle politique pourrait avoir un effet à long terme sur le choix des étudiants internationaux d'étudier au Canada?

V.R.: Ça pourrait avoir un effet. Cela n'est pas sûr, mais ça pourrait être un

facteur qui ferait que des étudiants décident de choisir une autre destination. Jusqu'à maintenant, l'Université de Moncton bénéficie d'une bonne image auprès des étudiants internationaux, mais il reste qu'elle est une jeune université dont la notoriété n'est pas encore faite.

L.R.: Comptez-vous faire entendre vos inquiétudes?

V.R.: Nous attendons la réunion du Conseil d'administration avant d'agir. Si une action est prise, ce sera de concert avec la Fédération pour faire valoir les intérêts de l'ensemble de la population étudiante.

L.R.: L'année dernière, l'Association des étudiants internationaux a récemment critiqué la hausse des frais de scolarité, puis silence suivi. Pensez-vous nous expliquer pourquoi?

V.R.: C'était au bureau de l'année dernière que j'avais la décision. Mais je pense que le silence était dû au fait que l'on ne voyait pas d'issue, de dialogue possible avec la direction.

Q: Qu'est-ce qu'on pourrait changer? Même au niveau de la Fédération, il y a eu beaucoup de déception.

L.R.: Comment l'AEIUM a-t-il participé au Sommet de la Francophonie?

V.R.: Le Sommet de la Francophonie a permis à plusieurs étudiants internationaux de rencontrer des liens avec les représentants de leurs pays d'origine. Plus tôt cette année, nous avons eu une table ronde avec le ministre des

Affaires intergouvernementales pour lui faire part de la situation de nos membres. Au mois de juillet, l'Association a envoyé ses représentants d'ambassadeurs des pays participants à Ottawa et aux États-Unis un compte rendu de ses discussions. Nous avons également présenté notre position par rapport à la politique des frais de scolarité, notre projet de création d'un fonds d'aide et enfin une demande de rencontre avec les délégations.

Nouveau concours pour le logo de la FEECUM

Louise LeBlanc

La Fédération des étudiants et étudiants de Campus

universitaires de Moncton (FEECUM) tente encore une fois de changer son logo qui, jusqu'à maintenant, représente un homme en avant plan et une femme derrière, tous deux le poing levé, exhortant Dieu de faire diminuer les frais de scolarité. On se rappelle que l'année dernière, un petit chien représentait le Centre d'études qui était resté au FEECUM mais Fido avait été rejeté par la gent étudiante lors d'un référendum. Dieu soit loué! parce que le graphique engagé a été jugé très intéressant.

Toujours est-il que ce concours s'adresse aux étudiants de la région et le logo gagnant recevra une bourse de 500 heures de bénévolat. Voici les directives données: le logo peut aussi bien se présenter en noir et blanc qu'en couleur; les couleurs doivent être celles de l'Université de Moncton, soit le bleu et le rouge; le logo doit être représentatif de la Fédération et doit refléter le passage à l'an 2000. Par contre, si les logos présentés par les artistes ne démontrent aucun signe d'originalité, la Fédération n'a aucune obligation face au choix des logos soumis. Le concours se termine le mercredi 3 novembre à 16h30.

Un nouvel outil pour la recherche d'emploi

Anick Charest

Les deux plus importants systèmes électroniques de recherche d'emploi au Canada, CareerWorkLink et le Répertoire national des diplômés, ont...

récentement fusionné pour donner naissance à un outil plus dynamique et plus efficace: ConnectionTravail.

Grâce à ce partenariat, plus de 25 000 employeurs sont maintenant inscrits au nouveau site ConnectionTravail et les candidats ont accès à plus de 1 200 offres d'emploi affichées chaque mois. Le nouveau site Web, que l'on peut joindre au www.connectiontravail.com, offre une grande variété de services aux candidats, aux employeurs et aux centres de placement.

Tout d'abord, l'étudiant postsecondaire ou le nouveau diplômé peut remplir un formulaire d'inscription en un court instant, ce qui lui donne accès à tous les services. Ce C.V. est détaillé, accessible à tous les employeurs et ne nécessite

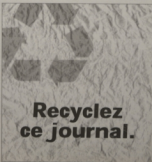
qu'une vingtaine de minutes à remplir. De plus, il donne la possibilité de poster ses offres d'emploi par voie électronique. La rubrique «Offres d'emploi» permet de faire une recherche parmi les offres à temps plein, à temps partiel, les emplois d'été ou même les stages.

ConnectionTravail est non seulement un lien entre les employeurs et les candidats, mais c'est aussi un lieu où l'on trouve une quantité impressionnante d'informations. Les candidats peuvent rapidement obtenir une liste d'entreprises recrutant dans leur domaine d'études. Cette liste doit être consultée chaque jour: elles et mentionnent les offres d'emploi qui elles proposent aux étudiants et aux diplômés. Le nouveau site peut aussi servir à faire une recherche parmi les programmes d'emploi jeunesse et à y postuler en ligne. On y retrouve la plupart des programmes de stages du gouvernement fédéral sous la Stratégie emploi jeunesse, ainsi que plusieurs autres possibilités d'emploi.

Le Réseau d'éducation et de formation de ConnectionTravail informe les candidats à propos de la formation et des stages d'études. Il offre aussi la possibilité de communiquer avec les collèges et les universités directement à partir du site.

En plus de tous ces services, il y a, sur la page d'accueil, un lien avec «Perspectives regard-haut», un site reprenant les nouvelles quotidiennes de marché de travail au Canada.

Karine Bernier, étudiante en administration, est la représentante de ConnectionTravail sur le campus de Moncton de l'UdeM. Nous pouvons donc la voir lors de ses présentations ici et là sur le campus. Les étudiants peuvent la contacter à son bureau, au Centre de planification de la carrière, le mardi entre 13h30 et 16 heures. Il est aussi possible de la joindre par téléphone au 506-7398, ce qui suggère fortement à tous les étudiants de profiter de ce service parce que c'est un site vraiment pratique et facile à utiliser», déclare Karine Bernier.



Éditorial

Na, na, na, na, hé-hé-hé, Goodbye!

Philippe Ricard

Angela Visconti a quitté le crêpage pour s'en aller chez les bleus cette semaine. La députée d'Acadie-Beauséjour, anciennement néo-démocrate et aujourd'hui progressiste-conservateur, s'est décidée à faire le saut, elle qui y pensait depuis deux ans déjà.

A première vue, cette décision semble assez étrange. Surtout quand on pense au personnage populaire qu'elle a incarné depuis les élections jusqu'à aujourd'hui. Elle a changé d'idéologie du jour au lendemain. Pourquoi? Est-ce parce qu'elle s'est vraiment rendue compte trop tard qu'elle était de droite (après être arrivée au pouvoir) ou à cause d'une subtile de gouverner? (Si les conservateurs l'ont fait au N-B, pourquoi pas au fédéral??) Après tout, peut-être qu'elle s'est fait donner l'assurance d'avoir un emploi au provincial en cas d'échec électoral. C'est peut-être aussi parce que les partis politiques ne sont rendus à se ressembler à un point tel qu'on peut se permettre de changer de gauche à droite et de droite à gauche. Si Jean Charest peut se le permettre, pourquoi pas Angela?

Si comme moi, vous êtes blasé de la politique, imaginez-vous que c'est une partie de hockey. C'est plus facile à vivre...

Il y a d'abord un entraîneur, le premier ministre, qui est le chef. Quelque l'entraînement peut être à l'occasion dirigé subtilement par son assistant entraîneur, le ministre des Finances. Main puissante.

Deux. L'entraîneur, qui en apparence, contrôle tout ce qui se passe à l'extérieur (les ministres ou les critiques de l'opposition), à la défense (les députés d'arrière banc) et dans les filets (les relations). Il décide aussi du système de jeu (quid d'être néo-démocrate. Par exemple, le système de la trappe (on attend les erreurs des autres pour prendre le pouvoir) est largement répandu chez les partis d'opposition, tandis que l'échec, avant agression (acrochage, six pouces dans les cibles, coup par derrière) est très prisé par le parti qui forme le gouvernement.

Il y a ensuite la direction générale, formée par les banques et la haute finance.

C'est la direction du club qui décide quand un joueur prend sa retraite ou quand il s'entraîne dans les mineures. Dans certains situations, la direction générale peut s'occuper toute à l'heure dans le cas des retraites.

C'est également la direction générale qui a le main sur les finances de l'équipe. Si elle décide qu'elle ne veut pas payer plus cher pour louer l'arène, on doit se soumettre à ses ordres. Sinon, elle va démolir son équipe au Mexique ou en Inde en prétendant que la location de l'arène sera moins coûteuse et que les entraîneurs et les joueurs demanderont moins pour leur conviction (qui a dit ça??) Et c'est tout absolument tout les chips ou augmenter le prix des billets pour arriver, oh bien, qu'on le fasse!

Finalement, il y a l'arbitre, interprété par les médias. L'arbitre a un rôle assez simple, mais capital, qui est de décider des positions aux équipes qui jouent vicieusement. Cependant, il lui arrive souvent de laisser passer les infractions, au demandeur des patrons de la direction. S'il a décidé trop souvent, il sera révoqué au titre de vendeur de popcorn ou de barkeep dans la section bleue située en haut de l'arène. Comme cela il ne verra pas grand-chose de jeu et il ne sera plus menacé.

Et dans tout ça, qui sera le gagnant à la fin de la partie? Sûrement les rouges, parce qu'ils allient la robustesse (l'APPC), les bonnes volées (la vente d'Air Canada) et les blâmes (chefs dans les cotés de la DSI), mais aussi parce que les bleus ont trop de schémas et que les oranges paient sur la botte.

- ABS, Joe?
- Oui, c'est moi.
- ABS, c'est Alex.
- Salut! J'attends ton offre...
- Angela Visconti contre Elise Weyne?

- Non, je t'ai déjà dit que je ne pourrais pas te donner plus que des bouts de bois et du ruban gonflé pour ta prochaine campagne. Visconti pour quand même juste à la défense.

Et c'est ainsi que le parti néo-démocrate se leva debout et partit en croisière pour obtenir les commandes de sa division. De leur côté, les conservateurs à bout de souffle devant annoncer leur équipe avec les vrais, une pile bande de sauteurs qui n'ont peur de rien, mais qui n'aime pas les frappeuses. Et Angela Visconti dans tout cela? Elle sera retirée dans les mineures, au provincial. Fin.



Mathieu Provost

Photo de la semaine

LA MÉDITATION TRANSCENDANTE®

La technique la plus efficace pour développer votre plein potentiel



Transcendental Meditation (TM) est la méthode la plus efficace pour développer votre plein potentiel. Elle est basée sur la science et a été développée par le Dr Maharishi Mahesh Yogi. Elle est la seule méthode de méditation qui a été reconnue par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) comme étant la plus efficace pour développer votre plein potentiel.

90% de notre cerveau est inutilisé. Il peut être développé.

600 recherches scientifiques ont démontré les bienfaits de la TM®

- Meilleure santé
- Meilleure mémoire
- Meilleures décisions
- Réussite sans stress
- Accroissement de l'efficacité
- Diminution de l'anxiété

CONFÉRENCE D'INTRODUCTION GRATUITE

Jeudi le 30 septembre à 20 h

Non, non, on ne prend pas de drogue nous autres...



LES ARTS du Maurier

**Parrain de 234 organismes culturels à travers
le Canada durant la saison 1999-2000**

Les Chroniques

Voici vos commentaires...

Marco Morency

Voici vos commentaires sur la situation des études post secondaires.

La chronique à Trotski

On n'est pas des tout-nus

Valéry Robichaud

Premier scénario: La province académique

Le cadre géographique du Nouveau-Brunswick indique très clairement que le peuple acadien évolue en majorité sur un territoire et compose avec ses minorités. C'est un fait patrimonial dans le nord de la province que cette situation s'impose. Pourquoi ne serions-nous pas plus audacieux dans des choix que nous sommes en mesure d'atteindre plus d'autonomie et plus de contrôle

sur nos institutions? Notre Acadie est un pays avec de grands lacs de société, un taux de chômage démesuré, un taux d'alphabétisation encore trop élevé et un désinvestissement sans cesse grandissant concernant le nationalisme acadien. Alors, c'est à quand ce projet de société?

Si cette option est retenue, il sera de notre devoir d'intégrer notre province à un marché économique plus performant. Nous avons besoin d'un grand port de mer afin de diminuer les coûts de nos exportations et importations. Nous avons besoin

d'un aéroport international. Nous avons besoin de structures ferroviaires et routières plus performantes.

Vous vous demandez certainement pourquoi ne nous sommes pas déjà dotés de telles structures, bien c'est parce que l'Acadie n'a pas participé avec fièvre au processus politique concernant les grands projets de développement de notre O Canada. Ce sont des politiques et des décisions qui ont été orchestrées en fonction de nous maintenant dans une situation précaire et défavorable.

Deuxième scénario: L'union des Maritimes

Advenant la souveraineté du Québec, le projet d'union des provinces maritimes sera certainement déposé sur la table des discussions. Mais les vrais enjeux d'une telle collaboration avec des provinces majoritairement anglophones ne feront que nous asservir davantage à une hémorragie de l'assimilation de nos communautés académiques, ce sont déjà nos penes avec un tel processus dévastateur en N.-E. et T.-E. Se fonder dans une maison qui n'est pas la

Nous vous demandons pas pourquoi les droits de solidarité augmentent sans cesse?

notre ne fera que minimiser notre pouvoir ainsi que la possibilité d'intervenir plus concrètement dans nos institutions. Speak White!™ Fuck That.

Troisième scénario: Suivre le Québec dans sa démarche souverainiste

économique et territoriale avec le Québec souverain.

*Ce texte a une connotation péjorative et c'est très bon comme ça

Où sont passés les Internationaux?

«On n'attrape pas les mouches avec du vinaigre»

Modeste Misa Talla

L'Université de Moncton a la réputation habituelle de dire une chose et de faire le contraire. Au même moment où elle participait activement à la célébration de la Francophonie, dont le thème n'était rien de moins que la "jeunesse", des émeutes graves concernaient justement la nouvelle politique de paiement des droits de scolarité. Le résultat ne s'est pas fait attendre. Un mois après le début de l'année académique 1999-2000, plus d'une cinquantaine d'internationaux ont mené un mouvement insoumis à l'appel.

En dire qu'il s'agit du même épisode de la dernière année académique, plus de 171 étudiants provenant de divers pays de la francophonie

étaient déjà inscrits. Cette année, à peine une centaine d'étudiants suivront les cours à Moncton.

Les paroles rassurantes faites au Front de 13-08-99 par madame Lucille Collette, vice rectrice à l'Administration et aux ressources humaines, viennent un peu trop tard. Personne ne sera mis à la porte de l'Université avant que son dossier ne passe par nos bureaux. Certains internationaux inscrits en troisième ou en quatrième année ont tout simplement ajourné leur inscription pour la session d'automne, parce qu'il leur manque ça et là, 100 ou 200\$. D'autres envisagent la possibilité de quitter tout simplement l'Université de Moncton, si aucune mesure n'est prise à l'avenir pour des cas spécifiques.

De nombreux étudiants ont fait état du manque de coopération et même du manque de gentillesse de la part du personnel du Service des finances. Ils jugent d'ailleurs cette politique «discriminatoire».

Lorsque l'on sait que dans son plan stratégique 1999-2004, l'Université a adopté une politique d'internationalisation, on se demande si elle ne fait pas fausse route. L'objectif premier de cette politique vise à augmenter le nombre d'internationalistes de 5 à 10%. Malheureusement, cette nouvelle mesure risque de produire l'effet contraire.

A ce rythme, il est à craindre non seulement une baisse graduelle des inscriptions des Internationaux, mais une quasi-

disertion de l'Université de Moncton.

La nouvelle politique des frais de scolarité, loin d'apaiser les mauvais payeurs, a eu un effet pervers sur les étudiants. Tous craignent désormais que l'Université ne s'avère «prêté» par l'Université ne devienne tout simplement un vulgaire accrot sur les finances.

Mme Lucille Collette n'assure-elle pas que l'Université avait manqué de tact dans la gestion de donner 7 A. l'époque de la hausse en estimant des frais définitifs de 17% en septembre 1998. Maintenant le recteur déplorait qu'il y avait eu manque de communication et qu'il veillerait à l'avenir à ce qu'une telle situation ne se reproduise plus.

La mémoire de la vice-rectrice semble bien courte. Comment se fait-il qu'elle déclare une nouvelle fois que «Si c'était à refaire, on s'arrêterait avec la Fréquence. On a eu tort de ne pas l'avoir consulté». Mais la vice-rectrice, votre mea culpa suffit-il pour montrer la bonne foi des autorités de l'Université à l'endroit des étudiants? Il est sans doute temps que nous soyons entendus l'Université instaurant un véritable climat de confiance et de coopération avec ses étudiants, mais qu'elle respecte sa parole. La désorientation de la nouvelle politique de paiement des frais de scolarité et sa mise en application tardive ont sans doute un signe avant-coureur de la grève sociale que menacent les étudiants.

La Page **Féécum**

Deux étudiants-conseils
sont à votre disposition afin
de s'assurer du
respect de vos droits
d'étudiants et d'étudiantes
au campus.

lesé-e dans tes
droits académiques ?

Sacha Morissette

&

Éric Denis

☎ 858-4484

- Ce service est offert gratuitement à tous les membres de la Fédération.
- Vous pouvez vous présenter en personne aux bureaux de la Féécum en tout temps.

grief pour ton admission
ou ta réadmission?



Bottin Étudiant

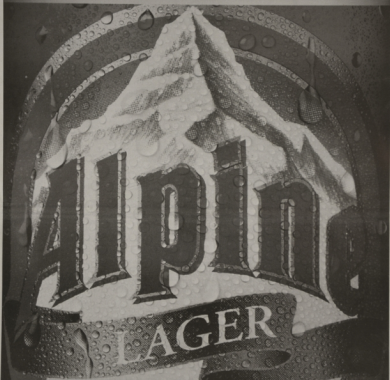
Tu as jusqu'au 8 octobre pour avertir les bureaux de la Féécum, si tu ne désires pas que ton nom apparaisse dans le bottin étudiant.



PSSST...

Commence d'abord par aller changer ton adresse dans Socrate...!

ICI ON L'A.



FATZ! LE CLUB OFFICIEL DU CLUB  DE U de M 

Soirée Party Étudiante
TOONIE



chaque Jeudi, de 20 h 30 à 2 h

Entrée : 2 \$

2 \$ le verre toute la nuit

SUPER SAMEDI

avec les **CANADIAN**

<< DANCE >>

20 h 30 à 2 h

avec DJ "DAVEY B" - au 1^{er} niveau - et "DJ BALLE" avec du rock explosif dans le "Cellar-1"

Les Chroniques

Le Monstre de Caulis Cabus

Résumé: Épisode précédent. Il y a très longtemps, à l'autre bout de l'Asie, vivait au pied d'un volcan un monstre hideux aux yeux rouges et aux dents noires comme des crocs. C'est là qu'on est rendu.

—

Autre Délirac

Autiquez leurs aïeux et leurs pères (ils ignorent l'usage de la flèche), les villageois préparent l'attaque contre le monstre. L'un d'eux, nommé Tang, de loin le plus vaillant et le plus vaillant, dit la parole :

«Villageois, notre objectif est simple : établir des liens communicationnels entre les parties en instance de conflit de façon à promouvoir l'instauration d'un programme d'élaboration d'un système législatif qui soit une conjugaison des intérêts mutuels en vue d'établir une coopération socio-géopolitique-économique-culturelle qui pourra permettre, entre autres choses, la libre circulation du dollar, de son contenu et de son porteur dans une zone volcanique du lieu dit Caulis Cabus.»

«Cela va de soi», rétorqua Ping, de loin le villageois le plus rusé de tous. «Mais avant vous pouvez à ce que nous fissions si nous échouons?»

«C'est simple», répondit Wang, le plus stupide des villageois, bien qu'il soit content et vaillant. «En cas d'échec des négociations, il n'y a qu'une

solution : terrasser le monstre, même au prix de toutes nos vies.»

«Mais Wang, tu es fou!», répliqua Ping. «Et l'opinion internationale? Et la bombe?»

Prié de lui, sous un arbre, était étendu Strong, le plus âgé des villageois. C'était l'heure où il méditait sur le sens de ses opinions, sur l'état conciliant de la pensée tournée vers les idées de l'âme, sur les intentions réelles des hommes sur terre et sur le sens qu'il faut donner aux signes, et toutes ces choses-là.

«Au fond de lui, il se dit, en entendant les discussions de ses camarades : «Si nous devons sacrifier des vies pour venir à bout de ce monstre, il vaudrait mieux minimiser les pertes en personnes socio-économiquement adaptées et rentables, et plutôt envoyer au front les personnes déformées physiquement en sorte d'adaptation, accompagnées des pertes personnelles, des maladeux et des maladeux.»

«Au fond de lui, il se dit, en entendant les discussions de ses camarades : «Si nous devons sacrifier des vies pour venir à bout de ce monstre, il vaudrait mieux minimiser les pertes en personnes socio-économiquement adaptées et rentables, et plutôt envoyer au front les personnes déformées physiquement en sorte d'adaptation, accompagnées des pertes personnelles, des maladeux et des maladeux.»

«Au fond de lui, il se dit, en entendant les discussions de ses camarades : «Si nous devons sacrifier des vies pour venir à bout de ce monstre, il vaudrait mieux minimiser les pertes en personnes socio-économiquement adaptées et rentables, et plutôt envoyer au front les personnes déformées physiquement en sorte d'adaptation, accompagnées des pertes personnelles, des maladeux et des maladeux.»

«Au fond de lui, il se dit, en entendant les discussions de ses camarades : «Si nous devons sacrifier des vies pour venir à bout de ce monstre, il vaudrait mieux minimiser les pertes en personnes socio-économiquement adaptées et rentables, et plutôt envoyer au front les personnes déformées physiquement en sorte d'adaptation, accompagnées des pertes personnelles, des maladeux et des maladeux.»

«Au fond de lui, il se dit, en entendant les discussions de ses camarades : «Si nous devons sacrifier des vies pour venir à bout de ce monstre, il vaudrait mieux minimiser les pertes en personnes socio-économiquement adaptées et rentables, et plutôt envoyer au front les personnes déformées physiquement en sorte d'adaptation, accompagnées des pertes personnelles, des maladeux et des maladeux.»

«Au fond de lui, il se dit, en entendant les discussions de ses camarades : «Si nous devons sacrifier des vies pour venir à bout de ce monstre, il vaudrait mieux minimiser les pertes en personnes socio-économiquement adaptées et rentables, et plutôt envoyer au front les personnes déformées physiquement en sorte d'adaptation, accompagnées des pertes personnelles, des maladeux et des maladeux.»

«Au fond de lui, il se dit, en entendant les discussions de ses camarades : «Si nous devons sacrifier des vies pour venir à bout de ce monstre, il vaudrait mieux minimiser les pertes en personnes socio-économiquement adaptées et rentables, et plutôt envoyer au front les personnes déformées physiquement en sorte d'adaptation, accompagnées des pertes personnelles, des maladeux et des maladeux.»

«Au fond de lui, il se dit, en entendant les discussions de ses camarades : «Si nous devons sacrifier des vies pour venir à bout de ce monstre, il vaudrait mieux minimiser les pertes en personnes socio-économiquement adaptées et rentables, et plutôt envoyer au front les personnes déformées physiquement en sorte d'adaptation, accompagnées des pertes personnelles, des maladeux et des maladeux.»

«Au fond de lui, il se dit, en entendant les discussions de ses camarades : «Si nous devons sacrifier des vies pour venir à bout de ce monstre, il vaudrait mieux minimiser les pertes en personnes socio-économiquement adaptées et rentables, et plutôt envoyer au front les personnes déformées physiquement en sorte d'adaptation, accompagnées des pertes personnelles, des maladeux et des maladeux.»

«Au fond de lui, il se dit, en entendant les discussions de ses camarades : «Si nous devons sacrifier des vies pour venir à bout de ce monstre, il vaudrait mieux minimiser les pertes en personnes socio-économiquement adaptées et rentables, et plutôt envoyer au front les personnes déformées physiquement en sorte d'adaptation, accompagnées des pertes personnelles, des maladeux et des maladeux.»

«Au fond de lui, il se dit, en entendant les discussions de ses camarades : «Si nous devons sacrifier des vies pour venir à bout de ce monstre, il vaudrait mieux minimiser les pertes en personnes socio-économiquement adaptées et rentables, et plutôt envoyer au front les personnes déformées physiquement en sorte d'adaptation, accompagnées des pertes personnelles, des maladeux et des maladeux.»

«Au fond de lui, il se dit, en entendant les discussions de ses camarades : «Si nous devons sacrifier des vies pour venir à bout de ce monstre, il vaudrait mieux minimiser les pertes en personnes socio-économiquement adaptées et rentables, et plutôt envoyer au front les personnes déformées physiquement en sorte d'adaptation, accompagnées des pertes personnelles, des maladeux et des maladeux.»

peut-être son tricot qui accablait son linge fragile d'inépuisable, et il valait donc mieux attendre et se préparer soigneusement.

«Ce sera dur», fit Ping.

«Tu es sûr, villageois», répondit Wang.

«Mais je souhaite mentir», rétorqua Ping.

«Que le ciel t'exauce», répliqua Wang.

«Ça, ce sera dur», poursuivit Ping.

«Tu es sûr, villageois», rétorqua Wang.

«Mais je souhaite mentir», dit Ping.

«Sois exact», lança Wang.

«Ce sera dur», continua Ping.

«Tais-toi, villageois!», s'exclama Strong, qui s'était levé pour s'approcher du groupe. «Le monstre ne doit pas savoir que d'un œil, vous savez comme moi qu'il faut éviter d'être repérés si on veut pouvoir discuter par surprise. Comme mon arrière-grand-père disait sans arrêt à la fin de sa vie : «mieux vaut vendre la charme avant de mettre la peste de l'ours devant les bœufs.»

«Les villageois, pour fuir le temps, se contentent, à voix basse, l'histoire du gars sur l'escabeau avec un pinceau, puis ils le complètent, mais ils ne risquent pas d'être d'accord d'abriter l'effort défectueux sur le plan esthétique de dimensions remarquables en voie de révolution qui ne dormait, comme Strong l'avait si justement observé, que d'un seul œil. Après un bout de temps, comme l'effort ne dormait toujours

pas complètement, on se remit à sculpter, mais à voix basse.

«Si l'impression qu'il faut s'armer de patience pour son destin», lança Tang.

«Poursuis ton écriture sans doute!», demanda Ping.

«Par patience!», s'exclama Wang.

«De par économie!», s'exclama Strong. «Par orgueil? par vanité? par boulogne?»

«Pour être un peu de tout ça», expliqua Tang. «Mais souvenez-vous toujours, et n'oubliez jamais avec de la patience, du vin et de la coupe de pigeon, un homme vient à bout de l'impuissance qui.»

«Voilà qui est parlé», rétorqua Wang.

«C'est possible que tu aïenques par demain!», observa avec justesse Wang.

«Non! non!», objecta Strong.

«C'est précisément comme vous le savez déjà, ce à quoi il ne faut pas se laisser aller à l'abandon, éviter de ne pas négocier de remettre à plus tard. Car si l'un de nous savons qu'il sait, au moment où il apprend que nous savons, eh bien...»

«De cet fait!», compléta Ping.

«Pour vivre ensemble!», tenta Wang.

«À l'usage de Dieu!», essaya Strong.

«De chair et d'os!», objecta Wang.

«Non!», répliqua Ping.

«Comme un rat pris dans une trappe à rat plongée dans une marmite d'eau bouillante à lui pendant un rendez-vous trois fois que Neptune est en Sagittaire et que le faucon est dans la

Vierge!»

«Après!», remarqua Tang. «C'est votre dire.»

«De toute façon!», rétorqua prudemment Strong, de monstre dormant profondément avant le répliqua...»

«Rien n'est plus exact!», objecta Ping, toujours en chuchotant. «L'effort continu aura lieu avant l'effort continu.»

À ce moment apparut Ling, une villageoise particulièrement contente et vaillante issue d'une famille de classe moyenne tout aussi contente et vaillante.

«Villageois, il faut immédiatement rassembler immédiatement les plus contents et vaillants des plus contents et vaillants et immédiatement former un comité de coordination immédiate, s'il n'est pas déjà trop tard.»

«Mais comment avons-nous pu se passer de manger d'urgence une nécessité si rudimentairement impérative!», déclara Tang.

«Immédiatement!», se biffa d'appeler Ling, un peut discuter pendant quinze jours, mais dans l'immédiat, cela ne produira que peu d'effets immédiats. Il propose plutôt immédiatement qu'on décide immédiatement de passer à l'action sans délai, à moins qu'il ne soit trop tard, immédiatement.»

Et de conjectures en conjectures, les villageois ne remarquèrent pas que l'œil de l'effort défectueux sur le plan esthétique de dimensions remarquables en voie de révolution se fermait doucement sur sa rude figure. Évident dans une comédie de l'effort défectueux sur le plan esthétique de dimensions remarquables en voie de révolution venant enfin à bout de ses difficultés existentielles. Au gai chapitre du magma visqueux (qui rappelle un peu le suc d'une mandarine plongée dans un bain d'acide sulfurique) se mêlent bientôt les cataclysmes renforcements de l'effort défectueux sur le plan esthétique de dimensions remarquables en voie de dissolution, ce qui, bien évidemment, donna aux villageois une indication raisonnablement fiable de son état.

«Mais malheureusement, et c'est bien là une des tares du médium écrit et si bien que j'ai daigné emprunter, vous ne savez pas tout de suite leur réaction.

À suivre la semaine prochaine.

hart rouge

Le jeudi 14 octobre 20 heures

Prix : 18, 50 \$ - 16, 50 \$ - 11, 50 \$

Réseau de billetterie du Grand Moncton 858-4554

Théâtre Capitol

Stratégie culturelle

Les Chroniques

Une question de bonne volonté

Bruno Gallant
Née artiste

Cet article concerne la décision qui a été prise par le Cour Suprême du Canada le 13 septembre dernier dans l'affaire Marshall. Avec les motifs déjà mentionnés vous devez faire face tous les jours (si ce n'est ce que pour donner des écoliers en classe), pourquoi devriez-vous vous préoccuper d'une telle décision? Continuez à lire et vous allez comprendre.

C'est quoi au juste cette affaire Marshall dont on entend parler depuis deux semaines? À l'origine, c'est tout simplement l'histoire d'un Indien Mi'kmaq

qui a été inculpé pour avoir pêché et vendu des anguilles sans permis, au plus qu'il d'avoir pêché une période pendant laquelle cette activité était illécite. Vous vous dites peut-être, «voilà, c'est quoi le fait à débiter?». Malheureusement, ça se complique. Vous voyez, M. Marshall a eu pas comme ces autres illégaux tout simplement parce qu'il s'est réveillé un beau matin en se disant qu'il voulait enfreindre la loi. Ses intentions étaient beaucoup plus réfléchies que qu'il voulait plutôt punir en message au gouvernement: les Indiens Mi'kmaq ont le droit de faire ce qu'il a fait.

D'où vient ce droit? Le droit

vient d'un traité signé en 1760 et 1761 entre les Indiens Mi'kmaq et l'Empire britannique. Ce traité donne droit aux Indiens Mi'kmaq de chasser et de pêcher afin de survivre à leur besoin de base, leur donnant aussi droit à la route commerciale. Le vous fera griser de tous les détails de la décision. En gros, le Cour Suprême a décidé que les droits dérivant de ce traité devraient être reconnus. Est-ce bizarre? Non, mais Charlie des droits et libertés dit explicitement que les droits autochtones (non de traité) doivent être reconnus.

Et voilà, il vous vient soudainement pas cogner des choses, hein? Maintenant, il est évident

que les répercussions de cette décision relative à la conservation de nos ressources marines sont immenses. Par contre, laissez glisser! Le problème qui se pose principalement ne concerne pas la reconnaissance des droits autochtones en soi, mais plutôt les limites premières quant aux prises. Il va de soi que la définition de «besoin de base pour un style de vie traditionnel est très ambiguë et très difficile à définir. Est-ce qu'on peut dire qu'il y a pas de limite?

L'objet de cet article est donc de vous rendre conscients du fait que nos stocks de homards, que nous sont très chers, sont potentiellement en danger. Le

contrôle des pêches relève d'une compétence fédérale. Le gouvernement a la capacité de contrôler les prises, tout en respectant bien sûr les droits autochtones. D'ailleurs, pour le ministre fédéral des pêches, M. Dethlefsen, a fait connaître vendredi dernier l'intention du gouvernement de réglementer les prises jusqu'à ce qu'il ait une entente à long terme entre les pêcheurs autochtones et non autochtones. Est-ce que ces deux groupes peuvent s'entendre afin d'assurer la présence à long terme du homard parmi la faune benthique de notre pays? C'est à voir, mais je l'espère...

Le Loulou show

Méli Mélo

Louise LeBlanc

Comme je ne suis plus sur quel pied danser et que plusieurs idées ne bouillonnent dans ma tête, j'ai décidé de vous écrire trois petites lettres historiques ou articles et ce meurt tout pour ce qui suit.

Huit millimètres de plus pour les homosexuels

Mardi dernier, le 28 septembre, un jury petit canadien à la une du National Post a attiré mon attention. Une étude effectuée par une Université ottomane conclut que les homosexuels ont un plus grand nombre que les hétérosexuels. La différence est, à mon avis, minime: moins d'un centimètre. Il semblerait aussi que la longueur des pénis soit un indicateur de l'orientation sexuelle. En plus, le sexe de donation sur laquelle le professeur Bogaert s'est appuyé n'est pas ce qu'il y a de plus fiable. Entre 1920 et 1960, un échantillon d'environ 900 homosexuels et 1300 hétérosexuels ont été convertis à ce mesurer le pénis dans le confort de leur chambre à coucher et devaient faire parvenir les résultats par courrier. Quel homme n'a pas rêvé d'avoir un pénis plus volumineux? Pourquoi essayer de trouver absolument une cause à l'homosexualité et ce par rapport à la grandeur du pénis? Quelqu'un, expliquez-moi? Personnellement, je crois que les chercheurs devraient s'occuper avec les homosexuels et discuter avec eux et laisser le pénis de côté. La discussion permet de

comprendre plein de choses, je suis persuadé que nous aurons maintes reprises avec des capitaines homosexuels que, dans leur tréfonds, ils sont gays depuis toujours. Malheureusement, je ne suis pas une experte et je ne sais pas ce que l'orientation sexuelle est. Une pensée positive pour les pauvres hommes hétérosexuels qui sont rappelés avoir de tout petit penes: c'est pas le «me» qui compte mais le «me» que tu te la bande!

Du plaisir au Triangle

Si vous êtes mariés, que vous aimez danser et avoir du plaisir sous talons, il vous faut de ce qui raffraîchit des extrêmes. Le Triangle est l'endroit où aller. Vous pouvez vous dépêcher et personnellement je pense de commencer. Exemple: samedi dernier, il y avait un homme en robe de chambre, qui portait une perruque blonde et arborait un masque de spectacle. Et non, ce n'était l'Halloween mais bien un canotier sur ordinateur au Triangle! C'est ce que je trouve de ce qui plus qu'underground, le pens être ce que la venue et la vie respect. La vie vivante, n'est-ce pas?

Où de l'eau à marte!

Selon OCEAN Canada et la charte mondiale des droits humains fondamentaux, l'eau potable est un droit qui devrait être acquis depuis belle lurette, surtout dans une grande ville comme Moncton. Au nom des besoins qui ne peuvent parler, surtout dans une ville où le corps, l'emploi, le mari Murphy de lais quelque chose, pas pas dans main bien. C'est dégoûtant! J'ai

peut de me briser les dents de leur maudite, j'ai pas comme maintes reprises avec des capitaines homosexuels que, dans leur tréfonds, ils sont gays depuis toujours. Malheureusement, je ne suis pas une experte et je ne sais pas ce que l'orientation sexuelle est. Une pensée positive pour les pauvres hommes hétérosexuels qui sont rappelés avoir de tout petit penes: c'est pas le «me» qui compte mais le «me» que tu te la bande!

Superbe performance des grands Ballets Canadiens

Tommy Ward

Les grands Ballets Canadiens ont présenté trois créations, à la fois classiques et contemporaines, dans leur spectacle dimanche dernier au théâtre Capitol à Moncton. Le troupe canadien, avec ce premier spectacle, leur tournée dans les Maritimes.

Le spectacle a débuté sur une chorégraphie de Giselda Barbato intitulée Piccolo Mondo. Les danseurs se sont éparpillés sur un éclairage bleu sur un motif blanc rayé gris-bleu. Les spectateurs ont pu voir cinq couples, vêtus de différentes couleurs, danser sur des musiques de Marjorie Moorehead, Prokofiev et El Dorado.

Une œuvre sensuelle représentant les relations interpersonnelles sur un thème romantique. Le troupe a ensuite présenté une œuvre très classique et contemporaine de George Balanchine, Apollo, datant de 1928. Un danseur accompagné de trois danseuses ont présenté



cette performance sans décor ni costumes, c'est à dire dans des costumes blancs. Un volet chorégraphique appelé composition du ballet de chambre ou du ballet blanc avec plusieurs jeux de points, du bout des pieds. Cette création interprétée en style roman avec des accoutres tel la lyre et des costumes inhabituels cette époque. Le tout était accompagné d'une musique

d'Igor Stravinsky.

Comme troisième et dernière prestation de la soirée, les grands Ballets Canadiens ont offert une œuvre beaucoup plus vivante avec Show Sanku. La chorégraphie de Kevin O'Day sur une musique de John King. What Blues, a danse qui touche beaucoup plus jeune et moderne au spectacle. Des costumes et un éclairage simple ont donné une ambiance très décontractée. Le troupe des grands Ballets Canadiens a offert une très belle performance en présentant un spectacle touchant les différents styles du ballet comme le contemporain et le moderne. Le troupe a présenté ce spectacle sans bureaux ou troupes. Les bénévoles ont plutôt été commandés par des volontaires qui se sont pointés le bout du nez en beaux uniformes d'un style musicien au tout début du spectacle. Sans oublier les jeunes filles qui criaient se couvraient dans un concert des Backstreet Boys.

Les Arts & Spectacles

Chronique disque



On my radio, top hits of the 1970's EMI

Lisa Gaertlin

En départ, ce qui m'a fait choisir le troisième disque de la nouvelle compilation d'ON MY RADIO TOP HITS, celui des années 70, c'est la chanson American Pie de Don McLean. (Aller savoir pourquoi... peut-être parce qu'elle commence avec «A long long time ago...») Malheureusement pour moi après quatre ou cinq lots par jour, pendant deux semaines, de... I can still remember how that music used to make me smile... j'ai finalement senti un relâchement de nostalgie et je n'étais même plus capable de l'écouter une minute de plus. Ensuite, comble de bonheur, je me suis soudainement mise à apprécier le reste du disque qui, lui, peut s'écouter d'un bout à l'autre (parce si l'on sort de la douche à 7 heures du matin ou si l'on veut passer à la femme de maison dans son 5 qui semble être habité par 33

adolescents depuis 2 semaines...). Contrairement aux compilations auxquelles on a ordinairement droit au sujet des années 70, les chansons qui se trouvent sur celle-ci (à part American Pie, cherch' ailleurs!) sont littéralement sorties des boîtes à mélodie. Don McLean et Tina Turner, Paul Anka, Nick Gilder, Grand Funk Railroad, Blue Swede sont ici réunis dans un seul et même album, question clairement de nous reconstruire musicalement pour le fin du millénaire.

Voilà, rien de bien complexe ou d'innovateur sur le plan musical, mais un très bon CD souvent qui tout bonnement des airs du passé devrait avoir dans sa collection. Ah oui, j'oubliais! Avec à toutes les dames du nom de Lisa (car il faut bien le dire, ce sont des dames...) qui aurait eu temps-là-bien d'un regain d'estime de son ex d'adoration des autres, Jessi Colter chante tout évidemment pour vous une histoire à propos de l'ex-blonde de son chien qui elle... semble étrangement se rapprocher de la perfection.

Vive les Lisa du monde entier!



Nine Inch Nails - The Fragile nothing halo fourteen

Tommy Ward

Après quatre ans d'absence, le groupe Nine Inch Nails (NIN) vient tout juste de lancer son nouvel album qui s'intitule *The Fragile*. Trent Reznor, qui est à la tête de ce groupe, a écrit toutes les chansons. Un album très attendu depuis *The Downward Spiral*, paru en 1994 et qui avait remporté un énorme succès. Pour l'album *The Fragile*, Trent Reznor s'est donné à fond pour finement répartir 23 chansons sur deux disques compacts.

Son album, il a plutôt exploré le côté sombre de l'existence humaine, nous offrant des chansons effrayantes comme *The Fragile*, la

chanson titre et premier extrait. Trent Reznor prouve ainsi qu'il est le maître incontestable de la musique électronique.

Lorsqu'on écoute les albums de NIN, on a l'impression d'être dans un autre monde. Pour ceux qui s'intéressent à la musique du NIN, voici deux très anciens qui les intéressent. Les rythmes et surtout les paroles, sont à la fois provocants et agressifs, mais sa musique donne à la fois l'envie de se défoncer ou de tout simplement s'étendre et entrer dans une sorte de transe.

Le seul côté négatif de l'album est qu'il est un peu long s'il nous donne à cause des pièces instrumentales. Les fans ne seront pas déçus parce qu'il a gardé le même style que le précédent, mais avec une certaine évolution. Génial comme album !!!



Robbie Williams - The ego has landed Capitol records

Tommy Ward

Robbie Williams a tout d'abord fait ses débuts dans la musique avec le groupe «Take That» qui a connu tout un succès en Europe quelques années passées. Mais ce jeune rebelle qui détestait la musique pop a décidé de se lancer en solo avec un album typiquement européen: «The Ego has Landed».

Son album reflète très bien son caractère arrogant et très égoïste. Dans ses chansons, il parle de la vraie vie d'une star et même de ses problèmes personnels comme son problème de drogue.

Sa musique rappelle aussi les anciens groupes de son pays, l'Angleterre, tels que les «Beatles». Avec ce premier album solo, Robbie Williams a découvert les honneurs des premiers «Brit Awards», une remise de prix pour la musique en Angleterre où il fait figure.

Ses débuts en terre américaine ont été plus lents, mais son premier simple, «Millennium», a vite grimpé sur les palmarès en Amérique. Depuis, nous sommes en la chance d'entendre deux autres extraits de cet album solo: «Let me entertain you» et le très belle ballade «Angels». C'est un album qui mérite d'être écouté, mais il faut être ouvert au style anglais et il faut surtout s'adapter à l'attitude de Robbie Williams.



The Cranberries - Bury The Hatchet Island Records

Julie Gaudet

Il y a trois ans, les Cranberries ont décidé de prendre quelques années sabbatiques afin de rétablir leur santé, fonder des familles (en effet, tous les membres se sont mariés) et la chanteuse Dolores O'Riordan (Bianca a mis au monde un petit garçon) et calmer leur esprit après de longues années d'interminables tournées et des problèmes de dépression.

En écoutant ce disque, la première chose que l'on remarque est que ces chansons sont beaucoup plus optimistes que ne l'étaient celles sur leur disque précédent, *No Need to Argue*. Les trois

chansons que l'on peut entendre à la radio et que l'on peut voir en vidéo clips sur les ondes de MuchMusic ou de MusiquePlus, *Provenza*, *Animal Instincts* (une chanson qu'O'Riordan Burton a écrite pour son fils), démontrent clairement cela. En effet, ces chansons ressemblent plus à celles que l'on retrouve sur leurs premiers dix-septième disque. Elles nous donnent plus le goût de danser que se morfondre seul dans sa chambre.

S'il y a une chose qui me dérange par rapport à ce disque, c'est que les Cranberries semblent être devenues plus «mainstream» qu'ils ne l'étaient à l'époque de *No Need to Argue* (leur deuxième disque). Mais malgré tout, c'est un album qui vaut la peine d'être écouté. Je le recommande à tous ceux et celles qui cherchent à écouter quelque chose de nouveau et d'intéressant.



Une rentrée
rafraîchissante
pour tous nos
étudiants préférés.

here's
where
we get
Canadian.

Visitez-nous au
www.molson.com/canadian



Les Arts & Spectacles

La Galerie Sans Nom fête ses 20 ans

Anick Charest

La Galerie Sans Nom (GSN) célèbre cette année ses vingt ans et pour ce faire, elle présente jusqu'au 18 octobre une exposition rétrospective. Cette exposition regroupe une dizaine d'artistes acadiens qui ont marqué l'histoire de la galerie. Chaque artiste présente deux œuvres, l'une exposée lors de sa première exposition à la GSN et l'autre nouvellement réalisée pour l'événement. L'exposition rétrospective permet au gens de voir l'évolution de l'art acadien depuis les vingt dernières années. Elle comprend des artistes qui ont fait évoluer la scène artistique en Acadie et qui ont pu voir sa diffusion au niveau national et international. Il y a, parmi ces artistes, Herménigilde Chiasson,

Francis Costello (directeur des Beaux-arts de l'Université de Moncton) et Luc A. Charette (directeur de la Galerie d'art de l'U. de M.). De plus, comme l'exposition comprend des premières œuvres et des œuvres nouvelles, elle permet de voir comment le travail de chaque individu a évolué.

Personnellement, j'ai trouvé cette exposition d'art actual fort intéressante. Les œuvres sont, pour la plupart, très originales. Les matériaux utilisés sont



Francis Costello

multiples. On y retrouve, entre autres, de la peinture, du verre, du papier et même des

télévisions. Il est particulièrement intéressant de voir que certains artistes ont établi un lien entre leurs œuvres, soit en utilisant le même procédé ou encore le même thème.



Herménigilde Chiasson

La rénovation de cet événement s'est tenu le vendredi 1er octobre à 20 heures, au Centre culturel d'Aberdeen.

Déjà 20 ans d'histoire...

En 1977, les finisseurs des beaux-arts de l'U. de M. ont tenté de faire leur exposition à l'Université sous le thème des miroirs. L'exposition était donc constituée d'une douzaine de simples miroirs. L'U. de M. a cessé cette exposition sous prétexte que ce n'était pas de l'art. Les étudiants ont alors

décidé d'exposer dans une autre salle. De là, Claude Bourdage, en des finisseurs, en l'absence d'art actuel non commercial. Un an plus tard, le Conseil des Arts du Canada lui a accordé un premier appui. C'est en 1979 que la Galerie Sans Nom a officiellement ouvert ses portes. « Ce genre de galerie était nouveau à ce moment-là, raconte Mario Dumort, gérant de la GSN. » La Galerie Sans Nom était la deuxième en Atlantique. « Durant ces premières années, la GSN a principalement contribué à promouvoir les artistes de la région. Toutefois, elle ouvre dès le début ses portes sur le monde et présente des artistes de l'étranger. Par la suite, la GSN a participé à la politique culturelle au niveau provincial et national.

En 1988, la GSN cénégage au Centre culturel d'Aberdeen. C'est en participant à des événements tels que le Forum '95, qui avait pour thème : « Vers une politique des arts pour le Nouveau-Brunswick », que la GSN a contribué à l'ancrage des moyens de représentation des artistes contemporains. Aujourd'hui, la Galerie Sans Nom bénéficie d'une très bonne crédibilité. Elle offre un soutien important aux arts visuels, à la poésie et à la musique



Luc A. Charette

contemporaine acadienne. Elle présente des artistes provenant de tout le Canada et d'ailleurs dans le monde. De plus, elle amène la diffusion d'expositions acadiennes à travers le Canada et en France.

RESTEZ EN CONTACT



ACHETEZ ET
FAITES ACTIVER
UN NOUVEAU
TÉLÉAVERTISSEUR FLEX
ET PROFITEZ D'UN
CRÉDIT DE 20 \$ SUR
VOTRE PREMIÈRE FACTURE.



NBTel Mobilité

Visitez le détaillant le plus près de chez vous ou composez le 1 800 808-3422

Les Arts & Spectacles

Blast Off! Records célèbre sa première année d'ouverture

Philippe Landry
collaboration spéciale

Le disquaire Blast Off! Records, spécialiste en vente de musique alternative, a célébré sa première année d'ouverture en nous présentant un festival d'une durée de trois jours au cabaret Au Deuxième.

Le festival, qui coïncide avec la présentation du *Halifax On Meins*, l'une des scènes musicales nouvelles au Canada, a mis l'accent sur la promotion de groupes indépendants, se tenant en quelque

sorte la suite du festival qui a eu lieu l'un des deux ans Centre culturel Aberdeen à possible date.

Matt Léger, organisateur du festival et propriétaire de la boutique, nous a offert une brochure d'artistes d'une grande qualité, qui regroupent plusieurs des artistes indépendants les plus prometteurs de la scène canadienne.

La garantie de la débile formation montréalaise Marky and the Mopeds nous a offert lors de la première soirée un spectacle paisible, riche de

toute agressivité, contrairement aux autres soirées.

Deux formations de Moncton, Feint et Test Zone Channel, ont assuré la première partie des deux nuits d'affilée. The Wooden Stars et John Doiron.

Feint, quelle découverte! Ce groupe se fait de plus en plus présent sur la scène de Moncton. Avec des mélodies qui ne vont pas sans nous rappeler SiAnaphorie (pour les connaisseurs) ou Pick Floyd, ce groupe nous entraîne dans leur propre univers, d'où il est plutôt difficile de sortir avant la fin de

leur spectacle. Deux membres, une guitare, quelques claviers et instruments électroniques et du matériel vocal ont suffi pour nous faire vivre pendant trente minutes.

Par la suite, Test Zone Channel a pris d'assaut la scène avec leur musique pop, ou plutôt "math rock", comme définie dans la biographie. Freshement sorti d'une session d'enregistrement, le groupe semblait manquer de direction et de synchronisme, ce qui, pour ceux qui les ont déjà vus en spectacle, s'est très vite transformé en une mauvaise soirée pour eux.

À peine arrivés à temps d'Orléans pour leur spectacle, The Wooden Stars nous ont quand même démontré leur grande expérience en tournée et nous ont offert un spectacle très bien joué. Les voix puissantes et

jaunes des deux chanteurs ont permis à la foule d'apprécier leur talent à sa juste valeur.

La dernière et non la moindre, John Doiron, originaire de Moncton mais maintenant résidant à Montréal, nous a encore montré pourquoi elle est l'une des scènes de la musique alternative à Montréal.

L'ancienne bassiste de la formation Eric's Trip nous a offert des pièces de son tout nouvel album, *Will You Tell Love Me*, pure son étrange. Sub Pop, entremêlée de pièces de son premier album *Loucheur in the Morning*. Accompagné des Wooden Stars, elle nous offre un tout nouveau son tout fait de synchronisme et de sensibilité qui ont fait sa renommée. Il ne va pas sans dire que le cœur de son fans était gagné avant même qu'elle fût venue en scène. Bref, que dire de plus??

La diversité au rendez-vous

Jacirthe Breaux

«Je n'ai jamais rien vu de grand», c'est exclamé une employée de longue date du bar Au Deuxième, suite à la fin de l'après-dernière soirée du festival de musique alternative organisé en l'honneur du disquaire Blast Off! Records.

«Nous ne sommes pas avant que tout un chacun de vous soit debout», a lancé le chanteur de la formation Flashlight à leur entrée sur scène. Mission de taille envers ce qui s'est avéré un succès complet. La foule a été de suite dans la cadence entraînée du groupe. Flashlight a su capter l'attention de l'audience du début jusqu'à la fin de sa prestation, tout en donnant le ton de la soirée pour les autres groupes à venir.

Un humouriste assez spécial

Mario Prosperi a eu l'honneur d'être la première présence sur la

scène du cabaret Au Deuxième. Il nous a fait entendre autre partiel son talent d'humoriste lors du dernier concert de la formation montréalaise Marky and the Mopeds, il y a de cela quelques semaines. Un gros, Prosperi, vulgaire pour certains, amusant pour d'autres, nous a amené en voyage autour du monde avec la partie de son corps la plus virile et agressive, si l'on se fait une disposition à l'appui.

Cela dit, l'humour a laissé place à la parole de Poney Doiron, la formation punk rock de San Francisco connue pour ses chansons directes et les bords et les bords de la vie que. Qu'il s'agisse de "Mammoth" ou encore "Love, Love, Love", les chansons traitaient toutes de peurs ou de leur en thème de l'homosexualité. Par ailleurs, elles nous offraient une sagesse universelle, en nous rappelant l'importance de l'amitié dans la vie et les fautes commises lorsqu'on l'ignore. Tout cela avec un humour en +

drag queen + une symbiose en fait, à leur la faire.

Obéissant, la deuxième nuit au rendez-vous et au moment où l'on commençait à se demander si qu'il pouvait bien arriver de plus surprenant, The Senguliers ont fait leur entrée sur scène. Si la foule était déjà échauffée depuis fort longtemps, le groupe de Vancouver est venu tout enflammer. Leur présence sur scène était inévitable et digne des flèches du propriétaire de Blast Off! Records, Matt Léger et d'autres fans qui attendent le retour de la formation à Moncton depuis 7 ans.

La foule présente à cette deuxième soirée de festival a battu tous les records au bar Au Deuxième. Cela tient dit, cet événement avait confirmé qu'il y a un public à Moncton pour des spectacles de ce genre. Reste à voir si ce festival deviendra un événement annuel et si les propriétaires de clubs en ville embelliront le pas.

Peter Parker et Lonnie James Au deuxième

Stéphanie Godin

La comédie, aussi appelée, Au deuxième, nous débarrassait samedi passé une gamme de couleurs. Avec Peter Parkers comme premier transformation, le deuxième allait se voir de couleurs plus bleues, en jouant d'une manière à décomposer chaque note, soit en l'interprétant ou en la démantelant. Ce qui était donner

à leurs chansons des couleurs de base sorties à trois minutes. La scène est alors devenue un laboratoire de chimie où les membres expérimentent avec les sons. Une expérience qui s'est terminée par la fin de la soirée.

Peter Parkers, avec leur air intellectuel, ne voulait pas seulement faire entendre la musique à leurs oreilles, mais voulait leur faire voir chaque note. La sincérité était là, que

l'on se sentait par moment englobé par la création de chaque moment.

Maintenant rendu libre, en va s'acheter son bière. La foule qui s'était fait plus petite vers 11 heures, a été ravivée par l'arrivée de nouveaux visages, venus pour Lonnie James. C'est à ce moment qu'il y a eu beaucoup dans l'ambiance du deuxième, dans les années 1960, une couleur que l'on avait placé en

attendant Lonnie James. Comme sortie du jeu-les, (que j'avais fini par m'imaginer dû à la mise en scène impression) on accueillait les Lonnie James. Dès leur première note, nous l'ont n°1 soufflé dans l'oreille, Capin. Mais nous n'étions pas infatigable, l'air était dévastateur. Cinq minutes plus tard, je revenais à ma première impression, nous nous étions pas les! Sans exception, la ressemblance

venait peut-être de la mise en scène même de la voix du chanteur, qui sait? Peu importe, les Lonnie James ont offerts une belle performance, affectant des couleurs en nos fautes, mais très brèves. Aucun d'eux, n'appartenait à la scène, mais tous ont pris possession d'elle. Ils ont offerts des chansons contraires à partir de paroles sentimentales, se précipitant sans contre aucune indignation.

Les citations de la semaine

*Qu'importe le flacon,
pourvu qu'on ait l'ivresse.*

Alfred de Musset

*Il y a plus de philosophie dans une
bouteille de vin que dans tous les livres.*

Pasteur

*Je suis las des musées,
cimetières des arts.*

Lamartine

Les Sports

Billet sportif

Philippe Dray

Bien, bien ça a l'air qu'on a pas le droit de mixer dans cette catégorie. Bon d'la... Non non, vous avez raison.

Marketing

Samedi dernier, j'ai assisté à la rencontre de cross-country à l'air de départ/arrivée, tout près de la Faculté d'administration. Je suis principalement à l'honneur les organisateurs de l'événement pour le magnifique accueil. De plus, un gros merci aux commanditaires, dont Aquaflex (ça sonne comme ça si je me souviens bien) pour avoir offert tous les athlètes durant tout l'événement. Deux soit qu'il est important de bien nous hydrater après avoir couru 5 ou 10 kilomètres. MERCI AQUAFLEX!

Go les vieux...

Je crois en nos athlètes de l'équipe de cross-country et d'athlétisme, surtout grâce son

séjour de cross, évidemment. J'ai beaucoup (c'est versé dans son petit jogging matinal habituel). Il est évidemment arrivé premier, nous montrant un grand sourire de geyser sachant qu'il remporte une « popomonte Blanche » chez Marlene (Claude). Facile. Amy Calais, pour sa part, est venue se faire plaisir en terminant quatrième sur 48 participants. Ces deux victoires se font malheureusement plus parties de notre équipe, mais ont eu la chance de nous prouver que nous sommes capables de vaincre nos adversaires des « other universités ».

Le pointage final, chez les femmes (par équipes) Dals-26 / UNB-78 / Mem-80 / St. Fr-105 / SMU-127 / UdeM-175.

Je n'ai rien compris à la façon dont on arrivait à calculer le résultat final des équipes jusqu'à ce que l'entraîneur-chef, Marc Boudon, m'explique clairement. On ne fait qu'additionner les positions des cinq premiers arrivants de chaque

équipe, la somme nous donnant le pointage final de l'équipe. Ainsi, un pointage de 26, pour Dalhousie, c'est excellent! Vous comprendrez que notre 175 nous rend bien dernier mais certainement pas les moins. On va les avoir les autres, aussi, mais que tout ira bien (pour moi, nos adversaires sont des gens mal fichés).

Deux victoires en trois matchs pour les Anges

Anne Doiron

Lors des parties qui se sont déroulées en fin de semaine, les joueuses des Anges bleus ont fait trois belles figures. En effet, vendredi, elles ont remporté la victoire au compte de 3 à 1 contre UPEL. Les buts ont été marqués par Isabelle Cormier, Mireille Goggin et Lucie Martineau. Malheureusement, elles n'ont pas eu autant de chance

Appel à tous

L'équipe des sports du Front est présentement à la recherche de journalistes, notamment pour couvrir le hockey. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Philippe Dray au 854-5866 ou vous présenter au Front directement.

samedi. Malgré beaucoup d'efforts et une bonne intensité de jeu, elles ont perdu 1 à 0 contre le MTA à Sackville. Le but de l'équipe adverse a été marqué lors d'un lancer de pénalité. La gardienne de buts, Amy Stewes, a manqué l'arrêt de jeu. Cependant, elle a fait de très beaux arrêts durant la partie. Heureusement, ce dimanche, elles ont remporté la victoire une nouvelle fois au compte de 3 à 0

contre UNB. Le but de Nadia LeBlond a décidé de leur victoire. Malgré le fait qu'elles aient frappé deux fois le poteau, leur objectif a été atteint.

Dans un autre cadre d'idées, les Anges bleus partent à Vancouver ce jeudi pour se remettre que mardi le 12 octobre où les filles prendront part au tournoi national. L'équipe s'est classée cet été lors du tournoi provincial.

Services aux étudiants et étudiantes

ATTENTION - ATTENTION

Tous les étudiants et toutes les étudiantes qui n'ont pas indiqué leur adresse et leur numéro de téléphone locaux dans MANI.Web doivent le faire IMMÉDIATEMENT!!!

Pour accéder à MANI.Web, il faut se rendre au site Internet de l'Université de Moncton à l'adresse <http://www.unb.ca/mani>

- Activer Sécurité / Suppression, format et inscription
- Choisir une MANI.Web pour l'année prévue
- Entrer votre ID et mot de passe
- Dans le menu "Régistrement personnel", aller à "Nouvel ID et mot de passe"
- Entrer le numéro de téléphone et le numéro de téléphone, choisir Adresse personnelle et effectuer les changements.

Merci de votre collaboration



Service de santé Clinique anti-fumage

Vous envisagez d'arrêter de fumer...
Vous avez besoin d'aide...

Nous offrons maintenant une Clinique anti-fumage.

- information personnalisée
- suivi individuel

Venez nous voir, avec de l'aide vous augmenterez vos chances de succès!

Pour rendez-vous, se présentez-vous au Service de santé
(local C-101, Centre étudiant)
ou téléphoner au
858-4007.



Local C-101, Centre-Étudiants
858.3788

Les Sports

Cross-country

«Les jeunes se sont bien amusés à la classique de cross-country»

— Marc Beaudoin

Par Philippe Dray

C'est par une superbe journée chaude et ensoleillée qu'a eu lieu la classique de cross-country à l'Université de Moncton. Les jeunes de tous les âges ont pu faire les parcours modifiés de façon à convenir aux catégories d'âge. L'air de départ et d'arrivée, situé derrière la Faculté d'administration, avait l'air d'une grande cour d'école tellement il y avait de jeunes.

«L'absence de la journée a été un peu châtiment puisqu'il y avait

un peu plus de jeunes que ce que nous avions prévu, mais dans l'ensemble, ils se sont bien amusés et c'est ça l'important pour les futurs athlètes qui viendront à l'Université, en l'espèce, souligne Marc Beaudoin, entraîneur-chef.

Chez les femmes, pour une course de 5 km, c'est Sylvie Bosley qui est arrivée la première de l'après-midi avec un temps de 22:58. Elle était suivie de Nathalie Dupont (23:21), Gaëlle Boudreau (28:30), Anne Desrosiers — notre journaliste — (25:29), Romée LeBlanc (25:36), Julie Sney (26:49) ainsi que de



Marisa Theriault (27:48). Il est important préciser que tout le monde

était invité à participer à cet événement. La splendide Amy Calais en a donc profité pour nous montrer ce dont elle est capable en arrivant quatrième au fil d'arrivée.

Chez les hommes, pour une course de 10 km, Yves Gagnon a

été bien couru (33:35) en arrivant premier de l'après-midi et battant au classement final. «Yves a fait une très belle course, comme d'habitude, et je suis sûr qu'il est capable de beaucoup mieux. Il nous réserve de très belles surprises», déclare M. Beaudoin. Steve Pelletier l'a suivi au deuxième rang de l'après-midi avec un temps de 37:42. Derrière eux, David Pelletier (39:48), Luc Desroches (39:48), Kevin Robert (42:50), Marc Gauthier (43:01), Marc Desjardins (43:51), André Gaudet (44:01), Eric Ouelo

(47:09), Marc Gagnon (49:39) et Boris Abando (52:14) ont passé le fil presque tous ensemble. Peut-être se sont-ils arrêtés à l'Université...

En prévision de la prochaine compétition à l'U de M, il servira certainement, selon l'entraîneur, mais que Sylvie Duguay, «qu'il y ait plus d'athlètes pour diriger les athlètes vers le départ et l'arrivée mais, dans l'ensemble, c'était très bien». La prochaine compétition aura lieu le 16 octobre prochain à UNB. Bonne chance à nos compétiteurs !

Soccer masculin

Les Panthers de UPEI n'ont fait qu'une bouchée des Aigles Bleus

Marc-André Bouchard

C'est par la marque de 4 à 0 que se sont fait battre les Aigles Bleus de l'Université de Moncton, vendredi dernier, contre les Panthers de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard. L'équipe albino, l'une des meilleures de l'Union sportive interuniversitaire canadienne (USC), a montré beaucoup de puissance en défensive contre le Bleu et Or. Même si les Panthers n'ont

marqué qu'un but en première mi-temps, ils ont profité des multiples erreurs de l'U de M, et ont dominé.

Le premier fil de match a été marqué par Ryan O'Connell, de l'équipe de l'Île-du-Prince-Édouard, à environ 5 minutes de la fin de la première période, sur une erreur des Aigles. Tous les autres buts ont été conçus en deuxième mi-temps, notamment celui de Jonathan Van den Broek, des Panthers (des 10:10). Moncton, qui a amorcé la deuxième période en bon, s'est vite senti à

un gardien solide et une aide remarquable de sa défense. En effet, une rare chance ratée des Aigles Bleus en deuxième mi-temps, de la part de joueur René Calais, l'a bien prouvé. Ensuite, une expulsion de Pierre Bélanger des Aigles, en raison de deux cartons jaunes, a fait mal aux joueurs des Bleus et Or. Après cela, les verts jouaient à 11 contre 10.

En résumé, les Aigles Bleus ont eu à affronter une équipe défensivement solide. D'ailleurs,

les Panthers de UPEI n'ont pas encore affronté de très bons équipes depuis les débuts de l'année. Finalement, la partie de vendredi dernier a été

décevante pour notre formation, puisque les trois précédents matchs avaient été victorieux pour Moncton. Continuons d'encourager notre équipe!

Le tout premier point pour les Aigles Bleus

Marc-André Bouchard

«Enfin...», est dit se dire les joueurs de l'équipe masculine de soccer de l'Université de Moncton et leur entraîneur Ronald Leduc. En effet, le Bleu et Or a obtenu son premier point de la saison, en annulant 2 à 2 contre les Mounties de Mount Allison, samedi dernier. Les Aigles Bleus ont dominé la première mi-temps en marquant leurs deux buts dans cette période contre un pour UMTA. Le premier à être celui de Fethi Sahbani et le second de Hicham Elharati. Les Mounties ont enfilé leur premier but, celui de Mark Meldeur sur un tir de pénalité, juste avant les quarante-cinq minutes réglementaires. L'équipe de Mount Allison est revenue plus confiante dans la deuxième mi-temps, pour égaliser sur le deuxième fil du match de Mark Meldeur, conséquence d'une erreur colossale de Laurent Piquard des Aigles Bleus.

L'équipe de Moncton a travaillé fort tout le long du match et n'est que par le mot «physiques» que peut se décrire le déroulement de la partie et ce, pour les deux équipes. «On a eu plusieurs chances de marquer en première et en deuxième mi-temps pour Fethi Sahbani, lors d'une conversation téléphonique René Calais, troisième dans le classement de ses coéquipiers. «Nous avons bien joué le troisième quart de match, nous avons marqué 2 à 1 et puis ils ont compté sur une erreur du gardien...»

Le gardien de but des Aigles Bleus, Laurent Piquard, a bien joué tout au long de la partie de samedi dernier, malgré une erreur de la part de la toute fin. Les joueurs des Bleus et Or ont néanmoins voulu se reprendre du fil de la partie de la veille au Campus de Moncton et donner une première victoire à leur gardien, mais la malchance en a voulu autrement.

OCTOBRE 1999						
DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENREDI	SAMEDI
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31
Un accent sur l'excellence sportive Merci à nos commanditaires et sponsors Carrefour populaire académique MONO JOTA						

**TOUS LES JEUDI
SOIRS
A L'OSMOSE
C'est**

**La
Folie Osmotique**

Musique Rock, Disco,
et alternative des
années 70, 80 et 90.

Le gros bonbon toute la soirée!
c.-à-d. Birel/Fort 2.25
Draft 1.75

Toute la soirée!!

**Le VENDREDI
A
L'OSMOSE**

**LA FOLIE DU
FICHET**

FICHETS 5" de 4 à 10,
et 7" pour le reste de la soirée!

Nous le Lundi sera la aussi!

Et après...

À compter de 22h00, notre G-Man vous
fera tourner les tops succès Rock,
Alternatif et Progressif à sa façon.

En plus,

Vous profiterez des spicieux toute la
soirée! Venez finir la semaine en beauté,
chez-vous, à l'Osmose.

**Le Samedi Soir
A
L'OSMOSE**

**Les Samedi
interdits**

Ce terrain le weekend
est grand
C-Mur sale le dimanche
interdit pour vous
présenter le plus gros
boef du grand Nord.

Heure de p'tit barbour
(Happy hours)
jusqu'à 23h00

c.-à-d. Birel/Fort 2.25
Fichet 6.50 toute la
soirée

Les étudiants
universitaires obtiendront
gratuitement toute la
soirée!

L'Carrosse, vraiment
votre club étudiant

L'OSMOSE

Pour information, téléphoner
858-3700